



BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI



Indicateurs de conjoncture Juin 2017

Table des matières

I. INTRODUCTION	1
II. PRODUCTION.....	1
II 1. Indice de la production industrielle.....	1
II 2. Café.....	1
II 3. Thé.....	1
III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	2
IV. FINANCES PUBLIQUES.....	2
IV 1. Recettes.....	2
IV 2. Dépenses.....	2
IV 3. Dette publique	3
-Dette intérieure.....	3
-Dette extérieure.....	3
V. COMMERCE EXTERIEUR	3
V.1 Exportations.	3
V.2 Importations.....	4
VI. TAUX DE CHANGE.....	4
VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES.....	5
VII.1 Base monétaire	5
VII.2 Masse monétaire	5
VII.3 Contreparties de la masse monétaire.....	5
VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE	6
VIII 1. Emplois.....	6
VIII 1. Ressources.....	6
IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE	6
IX 1. Adéquation du capital	6
IX 2. Qualité du portefeuille crédits	6
IX 3. Rentabilité	7
IX 4. Liquidité.....	7
ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS	8
ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE	9
ANNEXE3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS	10

I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l'évolution des secteurs de la production, des prix, des finances publiques, du commerce extérieur et taux de change, de la masse monétaire et ses contreparties ainsi que de l'activité et des indicateurs de solidité du secteur bancaire à fin juin 2017.

En glissement annuel, le secteur réel a été marqué par une progression de la production industrielle et une baisse de la récolte du thé. Le déficit des finances publiques s'est allégé. Le déficit de la balance commerciale s'est détérioré. Le Franc Burundi s'est déprécié par rapport au dollar américain.

Le secteur monétaire a été caractérisé par l'augmentation de la base monétaire et de la masse monétaire. Le total bilan du secteur bancaire s'est accru par rapport à la même période de 2016. De fait, les dépôts et les crédits à l'économie ont augmenté. Au niveau de sa solidité, le secteur bancaire est resté suffisamment capitalisé, il a respecté les normes réglementaires et prudentielles. Les indicateurs de rentabilité ont augmenté à fin juin 2017.

II. PRODUCTION

Comparé au mois précédent, le secteur réel a enregistré un accroissement de la production industrielle et un recul de la récolte du thé au mois de juin 2017. En glissement annuel, la production industrielle s'est accrue tandis que la récolte du thé a chuté.

II 1. Indice de la production industrielle

Par rapport au mois précédent, l'indice de la production industrielle a augmenté de 19,9% au mois de juin 2017, passant de 118,6 à 142,2 en liaison avec l'accroissement de la production de cigarettes (+9,3%) et le début de la campagne sucrière.

De même, en glissement annuel, l'indice s'est accru de 5,4% en rapport avec l'augmentation de la production de boissons de la BRARUDI (+23,6%) et de sucre (+9,9%).

II 2. Café

Les apports de café Arabica en parche de la campagne 2017/2018 se sont établis à 2.673 T à fin juin 2017, contre 12.227 T à la même période de la campagne précédente, en liaison avec la baisse de la production due à la cyclicité du café.

II 3. Thé

Au mois de juin 2017, la production de thé en feuilles vertes s'est établie à 4.250 contre 4.984 T le mois précédent, soit un recul de 14,7%. En glissement annuel, la production cumulée a baissé de 20,3% par rapport à la même période de l'année précédente, revenant de 36.191 à 28.855 T, suite à la mauvaise pluviosité.

III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

A fin juin 2017, l'indice des prix à la consommation s'est établi à 114,2 contre 99,2 à la même période de l'année précédente, soit une inflation de 15,1% qui a été principalement tirée par la hausse des prix des produits alimentaires (+20,8%) et, dans une moindre mesure, par ceux des produits non alimentaires (+8,4%).

L'inflation alimentaire est due essentiellement à l'augmentation des prix des sous divisions «Pains et céréales» (+32,3%), «Poisson et fruits de mer» (+32,0%), «Légumes» (+25,0%), «Fruits» (+22,3%), «Lait, fromage et œufs» (+13,4%) et «Viande» (+9,5%).

Indice des prix à la consommation (base 2016/ 2017 =100)

	Jun-16	Jun-17	Variation
1. Alimentation	100.3	121.2	20.8
-Pains et céréales	93.7	124.0	32.3
-Viande	98.3	107.6	9.5
- Poissons et fruits de mer	96.6	127.5	32.0
- lait,fromage et œufs	95.6	108.4	13.4
- Huiles et graisses	101.8	106.8	4.9
- Fruits	88.5	108.2	22.3
- Légumes	99.7	124.6	25.0
- Sucre,confitures,miel,chocolat et confiserie	134.8	112.4	-16.6
- Produits alimentaires n.c.a	100.5	105.6	5.1
2. Hors alimentation	98.3	106.6	8.4
-Boissons alcoolisées et tabac	99.5	107.8	8.3
- Articles d'habillement et chaussures	94.6	108.0	14.2
- Logement,eau,électricité, gaz et autres combustibles	97.3	107.0	10.0
- Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	97.6	108.4	11.1
- Santé	100.9	103.5	2.6
- Transport	98.1	110.1	12.2
- Communications	100.0	100.5	0.5
- Loisirs et culture	98.3	105.4	7.2
- Enseignement	99.7	101.6	1.9
- Restaurants et hôtels	100.8	106.4	5.6
- Biens et services divers	99.0	105.6	6.7
Indice général	99.2	114.2	15.1

Source : BRB à partir des données de l'ISTEEBU

L'inflation hors alimentation a essentiellement résulté de la hausse des prix des sous-divisions «Articles d'habillement et chaussures» (+14,2%), «Transport» (+12,2%), «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» (+11,1%), «Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles»

(+10,0%), «Boissons alcoolisées et tabac» (+8,3%), «Loisirs et culture» (+7,2%) ainsi que «Biens et services divers» (+6,7%).

IV. FINANCES PUBLIQUES

A fin juin 2017, le déficit global (hors dons) des finances publiques s'est allégé par rapport à celui de la même période de 2016 sous l'effet de la forte progression des recettes par rapport à l'augmentation des dépenses.

IV 1.Recettes

Au mois de juin 2017, les recettes publiques se sont accrues de 10.778,5 MBIF (ou 19,8%), passant de 54.515,7 à 65.194,3MBIF d'un mois à l'autre. Cette amélioration a résulté de la hausse des recettes fiscales (+14.194,4 MBIF), les recettes non fiscales ayant baissé de 3.415,9 MBIF.

En glissement annuel, les recettes cumulées ont progressé de 14,2%. Elles se sont établies à 349.104,2 contre 305.627,3 MBIF, en liaison avec la hausse des recettes fiscales (+43.058,3 MBIF) et non fiscales (+418,5 MBIF).

IV 2.Dépenses

Les dépenses engagées au premier semestre 2017 se sont élevées à 510.330,4 contre 482.989,4 MBIF à la même période de l'année précédente, soit un accroissement de 5,7%.

Les dépenses de personnel ont augmenté de 15,1%, atteignant 193.281,7 contre 167.900,0 MBIF à la même période de 2016.

IV 3. Dette publique

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette publique s'est accru de 0,9% à fin juin 2017, en raison de l'accroissement de la dette intérieure (+0,9 %) et de la dette extérieure (+0,8%).

En glissement annuel, le stock de la dette publique a augmenté de 16,1%, s'établissant à 2.217,1 contre 1.909,5 Mds de BIF à la même période de 2016, en liaison avec la hausse de la dette intérieure (+24,2%) et extérieure (+3,0%).

-Dette intérieure

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette intérieure a augmenté de 19.103,5 MBIF, passant de 1.451,1 à 1.464,1 Mds de BIF, suite à la hausse de l'endettement de l'Etat envers les secteurs bancaire (+5.471,5 MBIF) et non bancaire (+7.559,6 MBIF).

En glissement annuel, le stock de la dette publique intérieure s'est accru de 285.458,1 MBIF à fin juin 2017, passant de 1.178,7 à 1.464,1 Mds de BIF, en rapport avec la hausse des engagements de l'Etat envers les banques commerciales (+159.853,8 MBIF) et la Banque Centrale (+98.390,0 MBIF).

-Dette extérieure

Comparé au mois précédent, la dette publique extérieure a augmenté de 6.072,4 MBIF, passant de 746.862,3 à 752.934,7 MBIF, en liaison avec les plus-values de réévaluation (+6.300,9 MBIF).

En glissement annuel, la dette publique extérieure a augmenté de 22.121,6 MBIF, passant de 730.813,1 à 752.934,7 MBIF en rapport avec les tirages (+6.729,2 MBIF) et les plus-values de réévaluation

(+25.284,7 MBIF) qui ont contrebalancé l'amortissement de la dette (-9.892,3 MBIF).

Exprimée en dollar américain, la dette extérieure a baissé de 9,0 MUSD à fin juin 2017, revenant de 445,5 à 436,5 MUSD.

V.COMMERCE EXTERIEUR

Par rapport à la même période de 2016, les échanges commerciaux (exportations et importations de biens) se sont accrus de 28,2% au premier semestre 2017, passant de 550.832,2 à 706.323,4 MBIF, en raison de la hausse, à la fois, des importations (607.728,8 contre 472.646,0 MBIF) et des exportations (98.594,6 contre 78.186,2 MBIF). Le déficit de la balance commerciale s'est aggravé (-509.134,2 contre -394.459,7 MBIF), suite à l'augmentation plus importante des importations que celle des exportations.

V.1 Exportations.

Par rapport à la même période de 2016, les exportations au premier semestre 2017 ont progressé de 21,1% en valeur tandis qu'elles ont diminué de 5,6% en volume.

L'accroissement de la valeur des exportations est lié aux produits primaires (+51,5%), les produits manufacturés ayant baissé de 7,7%. La hausse des exportations des produits primaires a concerné l'or non monétaire (27.473,3 contre 0 MBIF), le thé (26.020,1 contre 22.867,9 MBIF) et les minerais de niobium (4.635,9 contre 685,1 MBIF).

S'agissant des exportations des produits manufacturés, la baisse a concerné les cigarettes (3.984,4 contre 5.707,6 MBIF) et

les autres produits (8.113,1 contre 11.772,4 MBIF).

En volume, la diminution des exportations est principalement liée à celle de la quantité de café exportée (2.132 contre 4.887 T), de savons (1.130 contre 3.495 T), du ciment (3,0 contre 1.561 T) et des autres produits manufacturés (5.390 contre 7.919 T). En revanche, les volumes exportés de farine de blé (7.922 contre 4.875 T) et de la bière (10.722 contre 6.547 T) ont augmenté.

Comparativement au mois précédent, la valeur des exportations a baissé de 3,0%, revenant de 18.095 à 17.548 MBIF, suite principalement à la diminution des exportations du thé (4.147,1 contre 5.448,6 MBIF), des minerais de niobium (884,2 contre 1.399,7 MBIF) et des bières (876,8 contre 1.022,1 MBIF).

V.2 Importations.

Par rapport à la même période de 2016, les importations du premier semestre 2017 ont progressé de 28,6% en valeur alors qu'elles ont baissé de 3,5% en volume.

L'accroissement en valeur a concerné les biens de production (+14,9%), équipement (+43,5%) et de consommation (+35,0%).

L'augmentation des importations des biens de production a été tirée par celles des biens destinés à la métallurgie (20.595,5 contre 13.974,1 MBIF), à l'alimentation (44.713,0 contre 31.974,1 MBIF) et aux autres biens de production (113.053,4 contre 102.066,7 MBIF).

L'accroissement des importations des biens d'équipement a porté sur les tracteurs, véhicules et engins de transport (63.555,3 contre 25.944,1 MBIF) et les

autres biens d'équipement (11.091,0 contre 6.783,1 MBIF). En revanche, les importations du matériel électrique (23.183,9 contre 24.387,1 MBIF), des pièces et outillages (6.116,0 contre 6.666,4 MBIF) et des chaudières et des engins mécaniques (23.577,6 contre 24.530,8 MBIF) ont diminué.

S'agissant des importations des biens de consommation, la hausse a concerné le textile (37.003,7 contre 14.676,1 MBIF), les véhicules (20.510,9 contre 16.729,9 MBIF), les produits pharmaceutiques (59.291,1 contre 44.425,4 MBIF) et les produits alimentaires (73.197,8 contre 57.754,6 MBIF).

En volume, la diminution a porté principalement sur les combustibles solides (2,0 contre 6.919 T), les biens destinés à l'agriculture et élevage (17.653 contre 66.967 T) ainsi qu'à la construction (52.396 contre 66.967 T). En revanche, le volume des importations du textile (11.322 contre 7.004 T) et des produits alimentaires (63.889 contre 56.710 T) ont augmenté.

Par rapport au mois précédent, la valeur des importations a augmenté de 12,0%, passant de 99.159,9 à 111.044,3 MBIF, en liaison avec la hausse des importations des biens d'équipement (21.104,1 contre 11.304,6 MBIF).

VI.TAUX DE CHANGE

Au cours du mois de juin 2017, le taux de change moyen du BIF/USD s'est établi à 1.724,93 contre 1.645,90 BIF à la même période de 2016, soit une dépréciation de 4,8%. Par rapport au mois précédent,

le taux de change moyen du BIF/USD s'est déprécié de 0,42%.

A fin de période, le taux de change du BIF/USD s'est déprécié de 4,9%, s'établissant à 1.728,52 à fin juin 2017 contre 1.648,10 BIF à fin juin 2016.

VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES

En glissement annuel, la base monétaire et la masse monétaire ont progressé, suite à la hausse des avoirs intérieurs nets et des avoirs extérieurs nets.

VII.1 Base monétaire

La base monétaire a augmenté de 18,2% par rapport à fin juin 2016, passant de 364.068,9 à 430.174,9 MBIF. Cet accroissement a porté sur les billets et pièces en circulation (+18,2%) ainsi que sur les dépôts des banques commerciales (+3,2%) et des établissements de microfinances (+264,1%).

VII.2 Masse monétaire

Par rapport à fin juin 2016, la masse monétaire (M3) s'est accrue de 18,6%, passant de 1.117,3 à 1.324,6 Mds de BIF, en liaison avec la progression de l'agrégat monétaire M2 (+21,6%) qui a contrebalancé la diminution des dépôts en devises des résidents (-8,6%).

La hausse de la masse monétaire M2 a concerné, à la fois, les disponibilités monétaires et les dépôts à terme et d'épargne qui se sont accrues de 28,3% et 5,3% respectivement. L'augmentation des disponibilités monétaires a porté, à la fois, sur les dépôts à vue et la circulation fiduciaire hors banques qui ont progressé de 33,8 et 16,2% respectivement.

L'accroissement des dépôts à vue en BIF a principalement concerné les dépôts des autres sociétés non financières (+81,1%), des ménages (+8,8%) et ceux qui sont classés dans les autres comptes (+36,1%).

L'augmentation des dépôts à terme et d'épargne en BIF est en rapport avec la progression des placements des autres sociétés non financières (+11,0%) et des ménages (+10,3%). En revanche, les dépôts à terme et d'épargne des établissements financiers et ceux classés dans les autres comptes ont diminué de 23,5% et 11,6% respectivement.

La baisse des dépôts en devises des résidents est liée à la diminution des avoirs des sociétés non financières publiques (-6.470,1 MBIF) et des dépôts regroupés dans les autres comptes (-5.053,8 MBIF) qui a contrebalancé l'augmentation des dépôts des autres sociétés non financières (+3.905,6 MBIF).

VII.3 Contreparties de la masse monétaire

En glissement annuel, le crédit intérieur a augmenté de 12,8%, passant de 1.660,3 à 1.872,6 Mds de BIF, en raison de l'importante augmentation des créances nettes sur l'Etat (+25,3%) et d'une faible augmentation des créances sur l'économie (+1,7%).

L'accroissement des créances nettes sur l'Etat a été principalement tiré par celui des bons et obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+49,6%) et des engagements nets de l'Etat envers la Banque Centrale (+9,5%).

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 10,6%.

Exprimées en dollar américain, les réserves officielles de change ont progressé de 4,9% en glissement annuel, passant de 98,9 à 103,8 MUSD. Ces réserves couvrent 1,7 mois d'importation de biens et services, contre 1,4 mois à la même période de l'année précédente.

VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE

A fin juin 2017, le total bilan du secteur bancaire a augmenté. Par rapport à la même période de l'année précédente, les dépôts et le crédit à l'économie ont augmenté. Au niveau de la solidité, le secteur bancaire est demeuré solvable et rentable.

VIII 1. Emplois

En glissement annuel, le total actif du secteur bancaire a augmenté de 14,6%, passant de 1.758,6 à 2.015,8 Mds de BIF à fin juin 2017, suite à l'accroissement des titres du Trésor qui ont augmenté de 40,4%, passant de 370.543,6 à 520.165,4 MBIF. Au cours de la même période, l'encours crédits à l'économie a augmenté de 0,8%, s'établissant à 807.127,2 contre 800.435,8 à MBIF.

Comparée à la même période de l'année précédente, la part des titres du Trésor dans le total actif du secteur bancaire a augmenté, passant de 21,1 à 26,6%. Par contre, la part crédits au secteur privé a baissé, revenant de 45,5% à 40,0%.

VIII 1. Ressources

En glissement annuel, les dépôts du secteur bancaire ont augmenté de 25,6%, passant de 972.908,9 MBIF à 1.222,3 Mrds de BIF. Suite à cette augmentation des dépôts, les refinancements des banques

commerciales à la Banque Centrale ont diminué de 19,6%, revenant de 93.889,5 à 75.531,6 MBIF.

IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE

A fin juin 2017, le secteur bancaire est resté solide et toutes les normes prudentielles ont été respectées. Par rapport à la même période de l'année précédente, la qualité du portefeuille crédits s'est améliorée et le secteur bancaire est demeuré suffisamment capitalisé. Au cours de la même période, les indicateurs de la rentabilité se sont améliorés.

IX 1. Adéquation du capital

Le secteur bancaire est capitalisé et dispose des coussins des fonds propres suffisants pour absorber les risques inhérents à son activité. Le ratio de solvabilité globale et le ratio de solvabilité de base sont demeurés largement au-dessus des normes réglementaires qui prennent en compte le volant de conservation des fonds propres de 12,5 et 14,5% respectivement. Les ratios de solvabilité de base et globale ont légèrement augmenté, passant de 18,8 à 19,7% et de 21,8 à 22,7% respectivement de fin juin 2016 à fin juin 2017. A la même période, le ratio de levier s'est établi à 12,8% pour une limite minimale est de 7%.

IX 2. Qualité du portefeuille crédits

Par rapport à fin juin 2016, la qualité du portefeuille crédit du secteur bancaire s'est améliorée, le taux de détérioration du portefeuille crédits a baissé, passant de 23,4% à 17,5%. Au cours de la même

période, les créances impayées ont diminué de 21,0%, revenant de 187.107,7 à 140.889,0 MBIF.

Une analyse par classe montre que les créances à surveiller et compromises ont baissé respectivement de 6,5% et 46,0% par rapport à juin 2016. La baisse des créances compromises s'explique par la mise en œuvre de dispositions de la Loi des Finances Publiques 2017 qui prévoit la radiation des créances compromises dans les bilans des banques commerciales.

Par ailleurs, les créances douteuses se sont accrues de 13,1% en glissement annuel, passant de 32.300,6 à 36.525,5 MBIF. Le taux de détérioration des crédits dans le secteur «hôtellerie et tourisme» s'est établi à 16%. Les secteurs «agriculture» et «commerce» ont connu des taux de détérioration de 4,7% et 26,1% respectivement. De même, les crédits accordés aux secteurs «construction» et «industrie» se sont détériorés de 15,3% et 15,6% respectivement.

Face à ces détériorations, le secteur bancaire a pris des précautions en constituant des provisions pour se prémunir contre ce risque; le taux de couverture a été de 74,6% contre 80,5% à la même période de l'année précédente.

Le risque de concentration envers les grands débiteurs est minime. Les crédits accordés aux grands risques représentent 18,2% du total crédit contre 23,1% à fin juin 2016. Par contre, le secteur bancaire fait face au risque de concentration envers le secteur «commerce» qui représente 27,6% de l'ensemble des crédits à l'économie.

IX 3. Rentabilité

Comparé à la même période de l'année précédente, le Produit Net Bancaire (PNB) s'est accru de 7,8%, passant de 75.414,0 à 81.264,3 MBIF. La part des produits d'intérêts occupe 65% tandis que celle des commissions occupent 35% du PNB.

De même, le Résultat Net du secteur bancaire a fortement augmenté (96,5%), passant de 11.021,8 MBIF à fin juin 2016 à 21.663,0 MBIF à fin juin 2017.

Le taux de rendement des actifs (ROA) s'est établi à 1,1% contre 0,6% à la même période de 2016. Le taux de rendement des fonds propres (ROE) a également augmenté, passant de 4,4% à 8,0%.

IX 4. Liquidité

Les coefficients de liquidité en BIF et en devises se sont établis au-dessus de la norme réglementaire de 20% (actifs liquides sur total dépôts) avec des moyennes respectives de 52,7 et 112,8% contre 43,2 et 102,4% à fin juin 2016.

Toutefois, le secteur bancaire fait face au risque de concentration des dépôts, la part des dix gros déposants représente 27,8% du total dépôt à fin juin 2017.

ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

	2 016			2 017		
	Avril	Mai	Juin	Avril	Mai	Juin
I. PRODUCTION ET PRIX						
1. Indice de la production industrielle (moyenne mens. 1989 = 100)	113,4	108,7	109,3	112,1	118,6	142,2
2. Apports de café Arabica en parche (Cumul en T)	22 009,0	610,8	962,8	17 906,0	17 906,0	17 906,0
3. Production de thé (Cumul en T de feuilles vertes)	26 777,0	32 070,0	31 787,8	19 620,2	24 604,6	28 854,9
4. Indice des prix à la consommation (base 2016/2017 = 100)	112,1	112,8	110,5	115,7	116,0	114,1
5. Taux d'inflation(en p.c)	2,7			19,4	18,9	15,1
II. FINANCES PUBLIQUES						
1. Recettes du budget consolidé (cumul en MBIF)	200 273,7	238 943,7	290 447,8	229 494,2	283 909,9	349 104,2
1.1. Recettes fiscales (cumul)	184 194,9	218 540,2	268 423,8	213 692,8	261 682,7	323 867,0
1.2. Recettes non fiscales (cumul)	16 078,8	20 403,5	19 908,3	15 801,4	22 227,2	25 237,1
1.3. Recettes exceptionnelles (cumul)	-	0,0	2 115,7	-	0,0	0,0
2. Dépenses cumulées	319 701,1	321 646,6	518 209,8	334 612,4	421 737,7	510 330,4
2.1. Dépenses de personnel (cumul en MBIF)	108 279,3	139 826,1	156 235,6	129 074,3	161 167,3	193 281,7
3. Dette publique (en MBIF)	1 859 445,7	1 898 761,8	1 480 825,8	2 139 539,7	2 197 954,6	2 217 058,1
3.1. Encours dette intérieure	1 133 874,3	1 166 078,5	823 868,3	1 418 957,0	1 451 092,3	1 464 123,4
dont bons et obligations du Trésor	438 638,3	455 349,6	270 621,1	643 307,1	660 063,7	676 889,0
avance ordinaire BRB	4 780,1	294 898,3	121 700,8	122 074,2	139 502,5	141 652,8
3.2. Encours dette extérieure	725 571,4	732 683,3	656 957,5	720 582,8	746 862,3	752 934,7
3.3. Encours dette extérieure (en dollars américains)	444,9	445,2	423,1	421,0	434,8	436,5
3.3. Service dette extérieure (en MBIF)	1 520,4	719,9	191,7	869,3	764,8	316,9
dont amortissements	776,6	60,5	138,1	1 710,7	44,1	228,6
3.4. Tirages sur prêts extérieurs	307,3	240,7	62,3	51,35	0,0	0,0
III. MONNAIE						
1. Base monétaire (en MBIF)	349 744,5	354 477,2	364 068,9	452 090,6	452 005,5	430 174,9
2. Masse monétaire M3 (en MBIF)	1 100 011,1	1 041 531,2	1 117 322,6	1 279 825,4 (p)	1 291 981,1 (p)	1 324 591,8
2.1. Masse monétaire M2 (en MBIF)	976 925,2	928 513,1	1 003 340,6	1 182 359,3 (p)	1 192 277,8 (p)	1 220 453,1
3. Crédit intérieur (en MBIF)	1 610 225,7	1 512 960,0	1 660 298,2	1 776 495,8 (p)	1 775 354,8 (p)	1 872 619,6
4. Créances nettes sur l'Etat (en MBIF)	770 125,8	785 952,0	789 261,1	964 350,4 (p)	946 100,1 (p)	989 196,6
5. Avoirs extérieurs nets (MBIF)	-169 292,8	-195 288,9	-165 886,7	-157 813,7	-109 001,7	-148 257,2
6. Opérations sur les Appels d'Offres						
6.1. Apport de liquidité(MBIF)	72 200,0	82 000,0	101 000,0	100 000,0	95 430,0	54 580,0
	-	-	0,0	0,0	0,0	0,0
7. Taux d'intérêt moyens pondérés (en p.c)						
7.1. Bons du trésor à 13 semaines	6,5	6,6	6,5	5,6	5,3	4,5
7.2. Bons du trésor à 26 semaines	8,0	7,5	7,6	5,7	5,8	5,9
7.3. Bons du trésor à 52 semaines	11,3	10,9	10,5	7,3	7,1	6,7
7.4. Reprise de liquidité	-	-	0,0	0,0	0,0	0,0
7.5. Apport de liquidité	3,3	3,3	3,2	5,4	3,9	2,9
7.6. Facilité de prêt marginal	9,7	9,8	8,9	8,0	7,2	7,1
7.7. Marché interbancaire	-	-	0,0	6,0	5,5	4,2
7.8. Taux créditeurs des banques commerciales	7,8	7,7	7,7	6,3	6,3	6,2
7.9. Taux débiteurs des banques commerciales	16,5	16,6	16,6	16,1	16,3	16,3
IV. COMMERCE EXTERIEUR						
1. Exportations (cumul en MBIF, fob DSL & fot Buja)	56 766,2	68 083,1	75 755,3	61 317,5	79 412,6	98 594,6
dont Café Arabica	16 895,9	17 604,9	9 043,7	5 460,5	5 869,5	6 255,3
1.1. Volume des exportations (cumul en T)	29 638	36 222	37 680,1	26 218	35 549,0	44 086,0
1.2. Prix moyen des contrats de vente						
de café Arabica fob DSL - US cts/lb	-	nd	nd	99,4	67,6	nd
- BIF/Kg	-	nd	nd	3 706,2	2 545,8	nd
1.3. Encaissements café (en MBIF)	18 018,8	24 954,4	21 964,9	10 024,6	17 604,9	10 175,1
2. Importations (cumul en MBIF)	365 786,1	462 814,0	734 307,8	397 524,6	496 684,5	607 728,8
dont produits pétroliers	94 759,4	117 647,5	159 651,3	54 266,4	66 495,3	87 466,5
2.1. Volume des importations (cumul en T)	284 933	343 404,0	365 625,3	211 254,9	271 867,0	329 573,0
V. TAUX DE CHANGE						
3.1. Indice du taux de change effectif du BIF						
3.1.1. Nominal	109,9	109,6	113,8	98,9	nd	nd
3.1.2. Réel	116,3	116,3	120,7	111,9	nd	nd
3.2. Taux de change						
3.2.1. Taux de change BIF/\$US (fin de période)	1 643,8	1 648,1	1 566,9	1 714,5	1 720,8	1 728,5
3.2.2. Taux de change BIF/\$US (moyenne mensuelle)	1 641,0	1 645,9	1 563,2	1 711,5	1 717,6	1 724,9

(p) : Provisoire

nd : Non disponible

- : Données inexistantes.

ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE
(en millions de BIF)

	Banques commerciales			Etablissements financiers			Total secteur bancaire		
	30/06/2016	30/06/2017	Variation en %	30/06/2016	30/06/2017	Variation en %	30/06/2016	30/06/2017	Variation en %
Rubriques									
I. EMPLOIS	1 627 739,6	1 852 362,5	13,8	130 893,8	148 117,7	13,2	1 758 633,4	2 015 783,1	14,6
PRINCIPAUX EMPLOIS	1 306 540,4	1 513 763,9	15,9	97 677,7	110 475,6	13,1	1 404 218,1	1 639 542,4	16,8
A. Actifs Liquides	601 350,1	812 370,0	35,1	2 432,2	4 742,3	95,0	603 782,3	832 415,2	37,9
. Caisse	44 012,4	49 174,5	11,7	17,8	13,0	-27,0	44 030,2	49 187,5	11,7
. B.R.B.	103 482,6	144 370,4	39,5	723,8	450,3	-37,8	104 206,4	144 820,7	39,0
. Banques & Etablissements Financiers	83 311,5	98 659,7	18,4	1 690,6	4 279,0	153,1	85 002,1	102 938,7	21,1
. Endettement direct de l'Etat	370 543,6	535 468,3	44,5	-	-	-	370 543,6	535 468,3	44,5
<i>Bons, Obligations du Trésor</i>	340 339,5	520 165,4	52,8	-	-	-	340 339,5	520 165,4	52,8
<i>Autres crédits à l'Etat</i>	30 204,1	15 302,9	-49,3	-	-	-	30 204,1	15 302,9	-49,3
B. Crédits	705 190,3	701 393,9	-0,5	95 245,5	105 733,3	11,0	800 435,8	807 127,2	0,8
. Court terme	489 943,9	435 590,5	-11,1	9 415,3	17 799,7	89,1	499 359,2	453 390,2	9,2
. Moyen terme	138 945,4	175 471,9	26,3	44 391,7	44 941,7	1,2	183 337,1	220 413,6	20,2
. Long terme	76 301,0	90 331,5	18,4	41 438,5	42 991,9	3,7	117 739,5	133 323,4	13,2
. Crédits bail	-	-	-	-	-	-	-	-	-
. Autres crédits	-	-	-	-	-	-	-	-	-
C. Autres	321 199,2	338 598,6	5,4	33 216,1	37 642,1	13,3	354 415,3	376 240,7	6,2
II. RESSOURCES	1 627 739,6	1 852 362,5	13,8	130 893,8	148 117,7	13,2	1 758 633,4	2 015 783,1	14,6
Principales ressources	1 180 602,0	1 482 695,3	25,6	48 140,0	60 294,8	25,2	1 228 742,0	1 542 990,1	25,6
. Clientèle	928 949,6	1 169 295,3	25,9	43 959,3	52 999,7	20,6	972 908,9	1 222 295,0	25,6
<i>dont: dix grands dépôts</i>	232 361,9	332 950,9	43,3	7 762,1	6 366,8	-18,0	240 124,0	339 317,7	41,3
. Refinancement auprès B.R.B.	93 889,5	75 531,6	(19,6)	-	-	-	93 889,5	75 531,6	(19,6)
. Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	-
. Banques & Etablissements Financiers	157 762,9	237 868,4	50,8	4 180,7	7 295,1	74,5	161 943,6	245 163,5	51,4
<i>dont: Résidents</i>	85 166,0	177 044,9	107,9	4 180,7	7 295,1	74,5	89 346,7	184 340,0	106,3
Autres	447 137,6	369 667,2	-17,3	82 753,8	87 822,9	6,1	529 891,4	472 793,0	-10,8
IV. INDICATEURS DU SECTEUR BANCAIRE									
Adéquation des fonds propres									
. Fonds propres de base nets (en MBIF)	196 471,7	208 731,2	6,2	24 980,4	26 151,1	4,7	221 452,1	234 882,3	6,1
. Fonds propres (en MBIF)	221 821,4	232 964,6	5,0	35 362,8	36 736,9	3,9	257 184,2	269 701,5	4,9
. Risques pondérés	1 064 600,9	1 061 571,7	-0,3	113 792,0	128 340,3	12,8	1 178 392,9	1 189 912,0	1,0
. Ratio de solvabilité de base (norme 12,5%)	18,5	19,7		22,0	20,4		18,8	19,7	
. Ratio de solvabilité globale (norme 14,5%)	20,8	21,9		31,1	28,6		21,8	22,7	
. Ratio de levier (norme 7%)	13,7	12,3		21,0	19,1		14,2	12,8	
Qualité et concentration des crédits									
. Grands risques	180 041,0	136 204,0	-24,3	9 070,9	10 930,7	20,5	189 111,9	147 134,7	-22,2
. Créances à surveiller	22 709,1	17 780,0	-21,7	10 463,2	13 239,3	26,5	33 172,3	31 019,3	-6,5
. Créances Non performantes	140 694,6	92 199,7	-34,5	13 240,9	16 270,6	22,9	153 935,5	108 470,3	-29,5
. Impayés	163 403,7	109 979,7	-32,7	23 704,1	29 509,9	24,5	187 107,8	139 489,6	-25,4
. Provisions constituées	115 146,9	73 108,6	-36,5	8 346,2	7 765,7	-7,0	123 493,1	80 874,3	-34,5
. Total crédits bruts/Total actifs bruts (en %)	43,3	37,9		72,8	71,4		45,5	40,0	
. Prêts à l'Etat/Total actifs bruts (*)	22,8	28,9		-	-		22,8	28,9	
. Prêts à l'Etat/Fonds propres de base (*)	188,6	256,5		-	-		188,6	256,5	
. Taux des prêts non performants	20,0	13,1		13,9	15,4		19,2	13,4	
. Taux d'impayés	23,2	15,7		24,9	27,9		23,4	17,3	
. Taux de provisionnement (en %)	81,8	79,3		63,0	47,7		80,2	74,6	
. Grands risques/Total crédits bruts (en %)	25,5	19,4		9,5	10,3		23,6	18,2	
Liquidité									
. Coefficient de liquidité en BIF(*)	43,2	52,7		-	-		43,2	52,7	
. Coefficient de liquidité en devises (*)	102,4	112,8		-	-		102,4	112,8	
. Total crédits/total dépôts (*)	75,9	60,0		216,7	199,5		82,3	66,0	
. Rapport entre ressources Stables et Emplois	119,2	124,1		247,0	229,5		144,3	142,9	
. Dix gros dépôts/Total dépôts (*)	25,0	28,5		17,7	12,0		24,7	27,8	
Rentabilité et performance									
. Résultat avant impôt	11 840,5	23 684,0	100,0	1 599,1	838,2	-47,6	13 439,6	24 522,2	82,5
. Résultat net de l'exercice	10 078,4	20 870,0	107,1	1 291,9	793,0	-38,6	11 370,3	21 663,0	90,5
. Produit Net Bancaire	69 354,5	75 264,5	8,5	6 059,5	5 999,8	-1,0	75 414,0	81 264,3	7,8

ANNEXE3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

	2012	2013	2014	2015	2016
PRODUIT INTERIEUR BRUT ET PRIX					
Croissance réelle du PIB (en p.c.)	4,4	4,9	4,2	-0,3	1,7
Taux d'inflation (moyenne annuelle)	18,2	7,9	4,4	5,5	5,6
SECTEUR EXTERIEUR					
Exportations, f.à.b. (en millions de dollar)	134,7	94,0	131,8	120,1	109,4
Importations, CAF (en millions de dollar)	751,5	811,0	768,7	716,4	734,8
Volume des exportations (en tonnes)	52 300	57 207	79 580	85 499	84 613
Volume des importations (en tonnes)	705 348	809 077	798 246	629 916	880 458
Solde du compte courant (en millions de dollar)	-255,1	-250,2	-384,5	-373,3	-354,8
Taux de change BIF/USD (moyenne de la période)	1 442,5	1 555,1	1 546,7	1 571,9	1 654,6
Taux de change BIF/USD (en fin de période)	1 546,1	1 542,0	1 553,1	1 617,1	1 688,6
Réserves de change brutes (en millions de USD, en fin de période)	312,9	321,2	317,3	136,4	95,4
Réserves de change brutes (en mois d'importations de l'année suivante)	4,0	4,2	4,2	2,3	1,4
MONNAIE					
Avoirs extérieurs nets (MBIF)	196 637,7	229 756,1	180 525,3	-75 870,1	-176 523,1
Crédit intérieur (en MBIF)	920 086,1	972 302,3	1 135 873,8	1 410 604,3	1 643 372,6
Créances nettes sur l'Etat	277 057,5	274 749,0	384 697,0	687 259,5	910 311,1
Créances sur l'économie	643 028,6	697 553,3	751 176,8	723 344,8	724 923,0
Masse monétaire (M3)	856 091,2	939 527,9	1 045 336,7	1 060 791,0	1 129 690,2
Masse monétaire (M2)	708 053,0	801 728,3	880 206,6	923 271,7	1 034 732,2
Vitesse de circulation de la monnaie (PIB/M2, fin de période)	4,8	4,9	5,1	4,8	4,6
Base monétaire (Taux de croissance)	16,1	23,6	15,8	-8,6	29,2
Taux d'intérêt d'apport de liquidité (en p.c.)	-	-	-	3,4	3,1
Taux d'intérêt de la facilité de prêt marginal (en p.c.)	13,8	12,5	8,0	9,8	8,6
Taux d'intérêt moyens créditeurs (fin de période en p.c.)	8,8	9,0	8,8	8,7	7,7
Taux d'intérêt moyens débiteurs (fin de période en p.c.)	15,7	16,2	16,7	16,9	16,5
FINANCES PUBLIQUES					
Recettes et dons (en p.c. du PIB)	21,0	22,1	21,0	16,6	15,9
Dépenses (en p.c. du PIB)	24,6	25,0	25,3	24,7	22,0
Solde primaire (en p.c. du PIB, base droits constatés)	-0,3	-2,4	-0,5	-6,0	-2,3
Solde budgétaire global (en p.c. du PIB, base droits constatés)					
- dons exclus	-8,2	-10,1	-9,5	-11,2	-8,5
- dons inclus	-3,6	-2,9	-4,4	-8,0	-6,0
Dettes intérieures (en MBIF)	539 600	597 962	727 264,4	1 069 551,8	1 376 307,8
Dettes extérieures (en MUSD, en fin de période)	393	413	429,6	420	429,6
Ratio du service de la dette extérieure (en p.c. des exportations)	3,4	3,5	4,1	5,8	6,6
Dettes extérieures (en p.c. du PIB)	18,1	16,1	15,7	15,6	15,2
Pour mémoire					
PIB au prix du marché (en milliards de BIF)	3 365,8	3 812,5	4 185,1	4 423,2	4 754,9